

**LE CHAUFFAGE DANS LA MAISON MÉDIEVALE :
NOUVELLES DONNÉES SUR LA POTERIE DE POËLE
A PARTIR DE FOUILLES RÉCENTES (1)**

Le chauffage d'un intérieur avec un poêle à pots (cf. fig. 1), est une caractéristique des pays de l'Europe médiane et orientale. La céramique de poêle est donc un traceur archéologique abondant dans les fouilles d'habitat. Son étude s'est affinée et développée depuis quelques années du fait de la découverte de gisements nouveaux et bien stratifiés qui ont permis de reconsidérer la question de la chronotypologie de la céramique de poêle et de la structure du poêle. Par ailleurs, un certain nombre de découvertes effectuées dans la France du Centre Est ont conduit à reconsidérer la géographie de ce mode de chauffage dans la France Médiévale.

1 – Le poêle; un mode de chauffage «à feu fermé» (2)

Le poêle est un moyen de chauffage qui est peu à peu devenu un élément important de l'architecture d'intérieur. C'est un chauffage fermé à récupération et diffusion de la chaleur par l'intermédiaire de pots qui la rayonnent. Il se caractérise par la dissociation de la chambre de combustion (du foyer) et du diffuseur de chaleur. Souvent les deux éléments, le feu d'une part et la diffusion de la chaleur de l'autre sont situés de part et d'autre d'un mur conçu comme un mur coupe-feu.

La structure est donc identique à celle d'un four à pain campagnard mais la fonction en est différente ou plutôt cumulée : en

effet, alors que le but de la voûte d'un four, construite souvent en brique de champ et recouverte d'argile crue est de conserver la chaleur, dans le cas du poêle il s'agit au contraire de la faire rayonner d'une part et de l'autre d'avoir suffisamment d'inertie thermique pour emmagasiner, stocker et redistribuer par rayonnement la chaleur, même si les bûches à l'intérieur sont consumées. Pour rayonner à l'extérieur, la voûte est donc conçue complètement différemment de celle du four, dans l'argile crue des premiers poêles ainsi que le montre *la gravure* (figure 1) sont enfoncés des gobelets creux, concavité tournée vers l'extérieur afin de rayonner la chaleur.

2 – Poêle à pots – Poêle à carreaux (3) (figure 2)

A partir d'une date fixée jusqu'ici aux environs du XIII^e ou du XIV^e siècle, les poteries de poêles, objets de terre cuite façonnés au tour, semblaient remplacées par des *carreaux* objets façonnés dans des moules, cette dernière catégorie de céramique est d'ailleurs bien mieux connue, son étude étant rendue bien plus attrayante par toute l'iconographie développée sur les carreaux (MINNE 1977) et par la diversité typologique et thématique des formes et des sujets. C'est aussi à cette époque de la fin du Moyen Age que se marque la dissociation entre le potier et le poêlier, la spécialité de la fabrication, les décors, les moulages ont conduit à l'apparition d'une nouvelle corporation qui se consacre exclusivement à la fabrication des carreaux de poêle et des pièces de construction annexes : le poêle devient alors un élément de *l'architecture d'Intérieur* (MINNE 1977).

Alors qu'il était admis que le poêle à pots disparaissait au XIII^e siècle (MINNE 1977), le collationnement de lots importants de céramique de poêle, mis au jour depuis dix ans sur les chantiers de fouilles de l'Est de la France et l'imprécision de la datation de ces différentes formes par opposition au carreau de poêle, ont conduit à une réflexion sur des lots de poterie de poêle associés à de la céramique culinaire, et un classement du mobilier en fonction de critères archéologiques a permis d'élaborer une proposition de

typologie qui va du Xe au XVIe siècle et montre donc que le poêle à pots a continué à coexister avec le poêle à carreau dans l'Est de la France, durant tout le Moyen Age. Une période charnière se situe d'après moi entre le XIIe et le XIVe siècle. Le poêle commence à prendre dans la pièce à vivre une place de plus en plus importante qui se traduit par le volume de place qu'il y occupe, par les notables transformations qui vont orienter de manière décisive sa forme : l'ancienne voûte du four où étaient fichés les gobelets perd sa forme hémisphérique. Les pots sont pincés aux angles de manière à avoir une ouverture quadrangulaire et à permettre le montage d'une structure dont l'argile n'est plus qu'un matériau à fonction de joint de colmatage entre les pots. Ces pots par la suite sont soit décorés au fond, soit munis d'un élément décoratif qui augmente la surface de rayonnement et accentue l'aspect monumental de l'objet auquel il emprunte les canons architecturaux. Des règles de l'architecture, il copie même les ordres dans la structure : corniche de poêles imitant un crenelage ou un toit et pots au fond décoré dont la face avant était garnie d'une arcature de style gothique imitant un système de voûte et servant de cadre à des personnages ou à des scènes.

3 – Proposition de chronologie de la poterie de poêle (figure 3)

La classification présentée appelle quelques réserves : en effet la masse documentaire est encore minime et le mobilier provenant du Haut-Rhin, nettement sous-présenté par rapport à celui du Bas-Rhin. Par ailleurs des lots importants ont été mis au jour en 1985 et 1986 aussi bien sur des sites ruraux (Daubenschlagfelsen, Geroldseck) que urbains (Strasbourg) dont l'étude encore en cours apportera de nouvelles précisions typologiques et chronologiques (cf. bibliographie annexe).. Enfin les découvertes de Champagne, du Lyonnais et du Nord de la France n'ont pas été incluses dans la réflexion typologique de détail, qui est restée au niveau de la région alsacienne (cf. figures 4 et 5). En tout état de cause cette première proposition d'une chronotypologie offre seulement de donner un cadre de classement et de réflexion à partir de sites relativement bien datés et de présenter les tous premiers éléments de poterie de poêle extérieurs à la région.

Pour le moment ont été distingués cinq types différents dont les limites d'utilisation sont encore floues malgré les précisions du contexte archéologique et la présence de mobilier céramique en association. L'une des raisons de cette imprécision tient aussi à la difficulté où se trouve le chercheur de déterminer la durée de vie d'un poêle; si l'on admet facilement qu'il était nécessaire de refaire régulièrement l'armature de terre crue qui liait les pots entre eux, il est délicat de savoir combien de pots l'on devait changer à chaque fois et partant si le changement se faisait insensiblement ou s'il arrivait que le poêle soit entièrement refait.

TYPE 1 — . Origine : Strasbourg ((4) et bibliographie)

. Référence : OND 9614 — Kirchgasse.

. Description : pâte blanche, rugueuse, hétérogène, à dégraissant moyen abondant. Cuisson réductrice. Façonnage au tour, cannelures très accentuées, grossières avec effet de vrillage.

. Forme tronconique très évasée, bord en lèvre non façonnée.

. Dimensions : H 168 mm, diamètre S 155 mm et F 68

. Datation présumée : VIIe-Xe siècle.

TYPE 2 — . Origine : Strasbourg (4).

. Référence : S6 - 1969 - 1, chantier Vox-Francis Bourgeois (J.P. Rieb).

. Description : pâte blanche fine, homogène, sans dégraissant apparent. Cuisson réductrice, dure. Façonnage au tour, cannelures fines et régulières, effet de vrillage.

. Forme tronconique quasi cylindrique, bord en lèvre pincée et repliée vers l'extérieur, section triangulaire.

. Dimensions : H 161 mm, diamètre S 115 mm et F 50 mm

. Datation présumée : Xe-XIIe siècle.

De nombreuses variantes de ce type sont connues sur d'autres chantiers de Strasbourg sans que l'on ait pu préciser la chronologie d'une manière plus fine. C'est à ce type de pots et de gobelets tronconiques qu'il faut rattacher ceux du Daubenschlagfelsen, de Rougemont et les

quelques fragments d'Ottrott et de Butenheim. Il semble bien durer jusqu'à la fin du XIII^e siècle.

TYPE 3 — . Origine : Strasbourg (couvent St Marc), Landsberg Hohenfels. Plusieurs variantes de ce type ont pu être identifiées en fonction de critères morphologiques (deux sont présentées ici) . (note).

. Description : pâte orangée, homogène, rugueuse à dégraissant silicieux fin. Cuisson oxydante moyen-dur. Façonnage au tour, cannelures régulières bien marquées, pas de vrillage.

. Forme globulaire avec col et épaule marquée comme dans les poteries à usage culinaire. Lèvre pincée déversée vers l'extérieur à sommet concave et bourrelet intérieur plus ou moins marqué.

. Dimensions : H 165 mm, diamètre S 153 mm et F 70 mm

. Datation présumée : XIV^e siècle.

Au XIII^e et au XIV^e siècles comme le montre le mobilier provenant de Geroldseck, Hohbarr, Hohenfels, Landsberg coexistent le gobelet tronconique et le pot galbé à épaule, tout à fait semblable au pot à cuire à ceci près que le col est très long et l'évasement très large sans doute peut-on proposer une explication : cette forme permettait un meilleur ancrage dans l'argile crue de la voûte du poêle. On trouve aussi une forme cylindrique plus large que le gobelet comme à Landsberg, Geroldseck, Hohenfels.

TYPE 4 — . Origine : Hohenfels ((4) et bibliographie).

. Description : pâte ocre orangée, de texture homogène fine à fin dégraissant silicieux. Cuisson oxydante moyen-dur. Façonnage au tour avec des cannelures régulières peu marquées et pas de vrillage.

. Forme : tronconique trapue et très évasée, circulaire avec une voûte intermédiaire, lèvre pincée déversée vers l'extérieur.

. Dimensions : H 102 mm, diamètre S 195 mm et F 110 mm

. Datation présumée : première moitié du XI^e siècle.

TYPE 5 – . Origine : Seltz ((4) et bibliographie).

- . Description : pâte de couleur grise (toutes les nuances du gris perle au gris charbon), fine, homogène, cuisson réductrice, très dure jusqu'au grésage. Façonnage au tour, cannelures régulières, à peine marquées, pas de vrillage.
- . Forme : tronconique peu évasée, deux types de bord à section triangulaire simple pincée, repliée vers l'intérieur et simplement aplatie. Ces poteries ont été trouvées en association avec d'autres poteries de poêle du type «bols façonnés avec quatre angles pincés» de même pâte.
- . Dimensions : diamètre 56 mm et S 146 mm.
- . Datation présumée : fin XVe-début XVIe siècle. Au XVe et au XVIe siècles donc, le poêle à pot existe toujours comme l'ont montré les fouilles de Seltz, comme le montre aussi le cas (extérieur à la région et spécifique) du poêle à pots de Pampailly au milieu du XVe (4) et au XVIe dans les villages alsaciens coexistent toujours poêle à pot et poêle à carreaux, comme l'attestèrent les découvertes de Seltz.

4 – *L'extension de l'aire géographique du chauffage à feu fermé traduit-elle la naissance d'un autre sens du confort ?*

Les découvertes récentes dues aussi bien aux recherches d'archives qu'à l'archéologie permettent de proposer une géographie nouvelle de l'usage du chauffage à feu fermé, la limite de diffusion cantonnée jusqu'ici à une ligne très légèrement à l'Ouest des Vosges peut être considérablement déplacée vers l'Ouest grâce aux découvertes (cf. figure 4) de : Lorraine (Fonds Musée Metz), Franche-Comté : Rougemont (P. Walter). Nord : Douai (P. Demolon), Champagne : Chavot (A. Renoux), Monts du Lyonnais : Pampailly (P. Benoit et E. Boucharlat), Lyon (B. Poisson), Bourgogne : Dijon (données documentaires F. Piponnier), Ile-de-France : Paris (données documentaires S. Roux) ((4) et bibliographie).

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives de toutes ces découvertes. Toutefois, elles appellent quelques remarques et suscitent deux interrogations.

Indépendamment du problème technologique, on observe un déplacement vers l'Ouest de l'aire culturelle du chauffage à feu fermé au cours du temps. Si dans certains cas comme Pampailly, il s'agit littéralement de *l'importation* d'une pratique liée à la présence de mineurs allemands qui font confectionner leurs pots de poêle par le potier local, ailleurs il s'agit de sites d'habitats, ou d'archives urbaines : dans ce cas on peut se demander si l'usage du feu fermé, dans des pièces bien isolées, souvent lambrissées, ne traduit pas un autre sens du confort que des cheminées, souvent sources de courant d'air et de fumée, bref une différence dans le sens du confort.

Joëlle BURNOUF

NOTES

- 1 – Ces réflexions sur le chauffage de la maison médiévale à feu fermé et sa diffusion est parti d'une enquête entamée en 1982, qui se poursuit encore et dont les premiers résultats ont été présentés en 1985 in «La poterie de poêle de la France de l'Est», *Cahiers du Groupe d'Archéologie Médiévale d'Alsace*, n° 3, 1985, collectif sous la direction de Joëlle Burnouf.
- 2 – Nous avons délibérément choisi de ne pas parler ici des feux ouverts ou des cheminées. Pourtant, outre que dans certains châteaux du XIIe siècle et même encore du début du XIIIe des cheminées décorées soient présentes (Landsberg, Ottrott, Geroldseck), il semble bien aussi que jusqu'au XVe il y ait aussi des feux ouverts avec âtre comme l'ont montré les fouilles de sites du Haut Moyen Age (fouilles J. Schweitzer) et celles des maisons paysannes de Schlierbach (fouilles Burnouf, Maire, Rieb) et Artolsheim (fouilles Maire et Schwien).
- 3 – Le croquis simplifié de représentation du poêle à pot et du poêle à carreaux propose un schéma standard de ces structures.
- 4 – Cf. article de chaque auteur dans le volume sur la *Poterie de poêle*, Cahier du GAMA, n° 3, 1985.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

MINNE J.P., *La céramique de poêle de l'Alsace médiévale*, Strasbourg, 1977.

TAUBER J., Herd und Hofen im mittelalter, in *Schweizer Beiträge Zur Kultur geschichte und Archâologie des Mittelalters*, Band 7, 1980.

REVUE ÉTUDES MÉDIÉVALES, vol. I, II, III.
Numéros Hors série de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et environs. (Pour les sites de Haut-Barr, Geroldseck, Daubenschlagfelsen).

ANNUAIRE DU SUNDGAU, pour les sites de la région de Mulhouse et Butenheim.

L'OUTRE-FORET, Revue d'Histoire de l'Alsace du Nord. Un dépôt de poterie de poêle de la fin du Moyen Age, J. Bur-nouf et C. Jeunesse (1981).

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE, Sept années de travaux au «Vieux Château» de Rougemont, 1983.

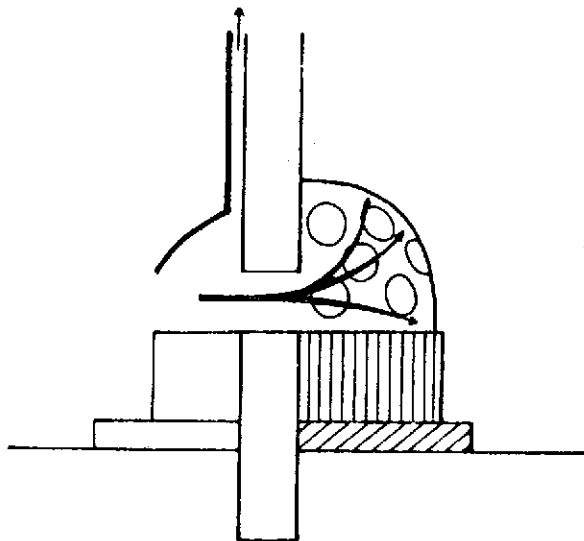
CAHIER DU GROUPE D'ARCHÉOLOGIE MÉDIEVALE D'ALSACE, n^o 3, 1985 – *La Poterie de Poêle de la France de l'Est*.

Figure 1



Figure 2
Schéma simplifié du poêle à Pot (1) et du poêle à carreaux (2)

①



②

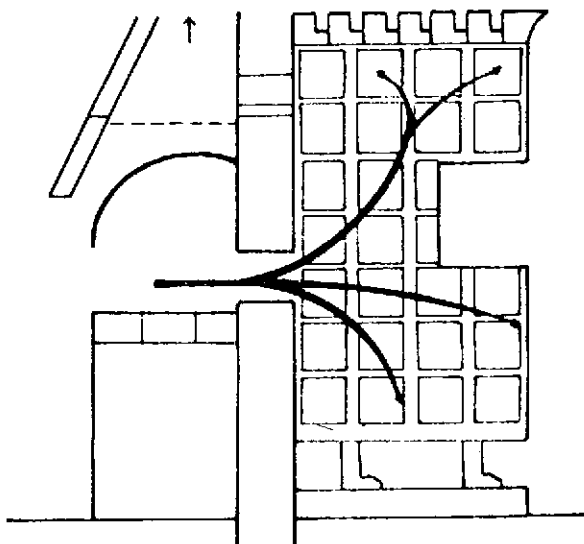
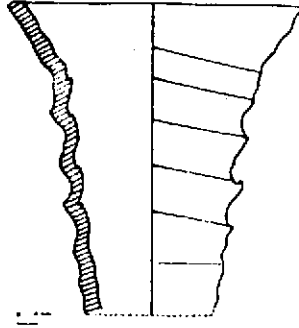
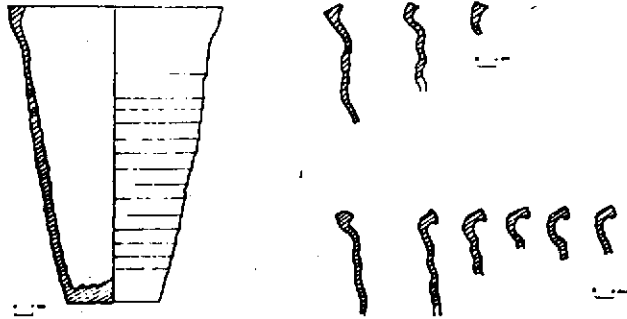


Figure 3

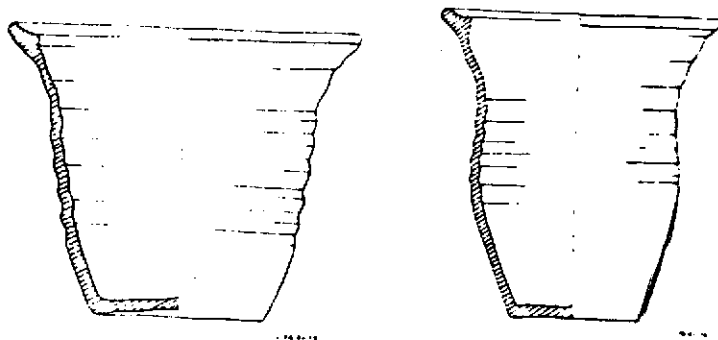


TYPE 1

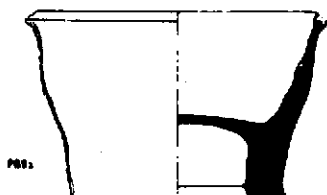


TYPE 2

Figure 4



TYPE 3



TYPE 4

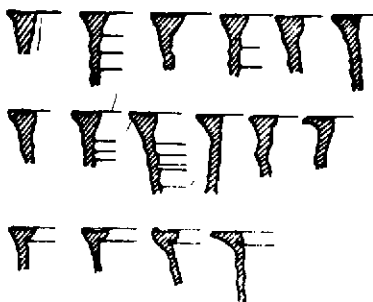


Figure 5

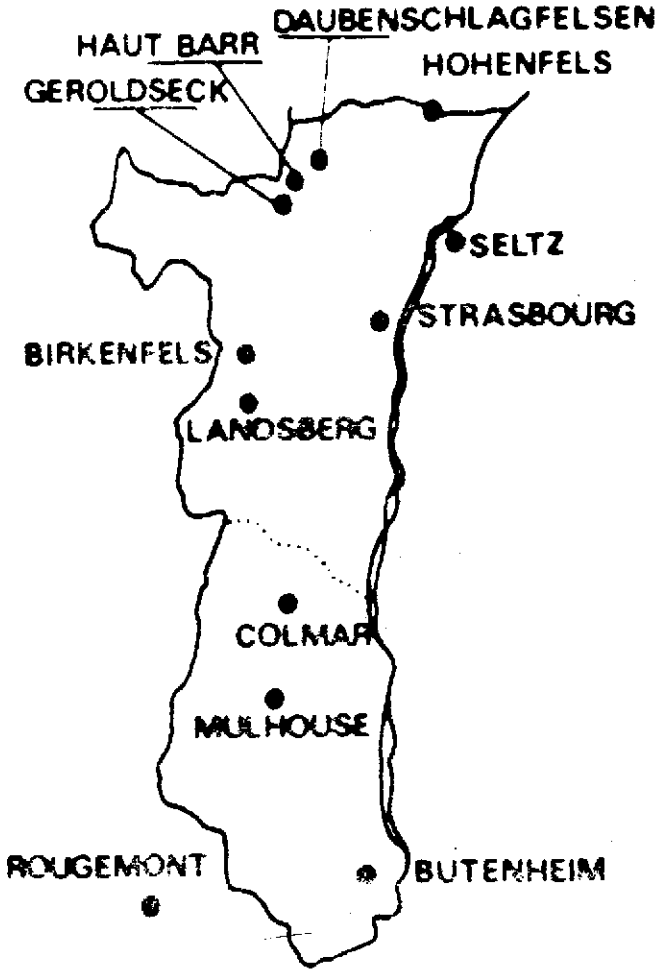


Figure 6

